

ATHLÉTISME Marathon du vignoble d'Alsace: Clément Guntz et Natascha Bischoff au palmarès de la 12^e édition

Un jour en pleine lumière

Comme leurs prédécesseurs, ils ne se voyaient pas en lauréats sur la ligne de départ. Mais, au gré des surprises, Molsheim sert toujours de révélateur. Hier, Clément Guntz et Natascha Bischoff ont été confortés dans leur choix: se destiner aux 100km.

Après les forfaits sur blessure des vainqueurs sortants, Clément Christophe vendredi, Xavier Schneider samedi soir, la voie était dégagée. Restait à savoir qui allait s'y engouffrer dans un marathon dont le volet sportif se veut de moins en moins prioritaire. Afin de dresser le tableau, dès le coup de pistolet à 8h, le maillot vert du Tour, affublé comme il se doit de son casque de cycliste, et deux hommes des cavernes, torse nu, se portaient en tête, comme des dératés. De parfaits anonymes. Loin d'eux l'idée de créer la sensation du jour. Se donner de la marge pour mieux profiter du premier relais gastrovinique, au 3^e km à Dorlisheim, tel était le but de la manœuvre.

«Maintenant, veuillez m'excuser, je vais allaiter mon bébé»

Même parmi les meilleurs, la convivialité prédominait. À Ergersheim, 14^e kilomètre, l'intégralité du top-50 ne s'était pas présentée que certains s'octroyaient déjà une halte pour profiter de la tarte flambée aux pommes et des breuvages servis par les vigneronnes de la Couronne d'or. Parmi eux, un entrepreneur distribua à la va-vite ses cartes de visite, avalait cul sec un fond de verre de Pinot blanc et reprenait sur un rythme appréciable jusqu'à l'étal suivant.

Le rêve brisé d'Antony Benoit

À cet instant, le marathon du vignoble d'Alsace se voyait bien fêter son premier vainqueur du cru. Son premier héros local. Antony Benoit, membre du Molsheim AC, dernière section locale du S2A, avait régulièrement creusé l'écart, jusqu'à 35 secondes alors, sur Clément



A votre santé! Clément Guntz et son fils, fiers comme... Oscar. PHOTOD DNA - ROLLMANN

Guntz, le Scherwillerois de l'AC-CA qui, perruque bleu-blanc-rouge sur la tête afin de coller à l'actualité footballistique, commençait lui-même à distancer Guillaume Renaud, du CAP Dinsheim.

Hélas, l'élève de Jean-Claude Gast, la foulée souple jusque-là, relevait d'une contracture à la cuisse. Il a tenté sa chance. La douleur s'est réveillée. Il pointait encore en tête dans la liesse de Scharrachbergheim, où les semi-marathonistes, prêts à partir, réservaient une ovation à chaque marathonnier. Peu après, Clément Guntz a fondu sur le Molsheimien qui devait se rendre à l'évidence et mettre le cliquant.

Clément Guntz au pied levé

La voie de la sagesse pour l'un, la voie royale pour l'autre, que plus personne ne reverra avant l'arrivée, franchise en compagnie d'Oscar, son petit 3^e, verre de crémant à la main, en 2h48'35". Sa prudence a payé, après avoir... payé pour apprendre. «J'ai découvert

ce marathon l'an passé. Je m'étais laissé aspirer par l'allure devant. J'ai explosé au 20^e km. Cette fois, quand Antony est parti, j'ai décidé de rester régulier.» Dire que cette échéance ne figurait pas à son programme. «Je veux basculer sur 100km. Je voulais courir les 6h de Mulhouse samedi, mais elles ont été annulées en raison du mauvais temps. Ça m'a agacé et je suis venu ici.» En guise de préparation, il avait pris le dimanche précédent la 3^e place du semi-marathon d'Épfig, en voisin. Hier, cette dernière était, pour la 3^e année de suite, promise à son premier compagnon de route, Guillaume Renard. Ravi, celui-ci n'a rien pu face au retour du Belfortain Yoann Altmeyer, qui a longtemps navigué autour des 6^e/7^e rangs. Un an après avoir commencé la course à pied, il couvrait son premier marathon, à bientôt 28 ans.

«C'est pourquoi, je ne voulais pas me griller. J'ai mis 1h26' sur le premier semi, 1h24' sur le second. C'était mon premier, pas

mon dernier.» Conscient de son potentiel, il visera désormais un tracé plus roulant.

La trajectoire de la première féminine, l'Allemande Natascha Bischoff, installée et licenciée à Mothern, «car j'adore l'Alsace»,



Natascha Bischoff, maman championne et heureuse, avec l'aînée de la fratrie, cinq mois après avoir accouché!

n'est pas anodine. «J'en suis à ma 4^e participation, avec notamment une 3^e place il y a deux ans. Je ne m'attendais pas à gagner. J'ai accouché en janvier. Désormais, j'espère me qualifier en équipe d'Allemagne pour les championnats du monde de 100km.»

Femmes épatantes

Et de s'en retourner sur ces propos désarmants après 3h18'21" d'effort: «Maintenant, veuillez m'excuser, je vais allaiter mon

bébé! Respect!

Derrière elle, l'illkirchoise Aurore Bender a débordé sur la fin l'Obernoise et V2 Marie-Christine Schatz, tandis que l'Eckolsheimoise Catherine Gein, 4^e en 3h31'12", a une nouvelle fois forcé l'admiration après sa plus grande victoire, contre le cancer du sein.

Le volet sportif avait beau passer au second plan, chacun à son niveau a bien accompli son exploit. Sportif et humain. ■

REMY SAUER

VALENTIN SPRAUEL CHEZ LUI

Ce qu'Antony Benoit n'a pu faire sur 42,195km, Valentin Sprauel l'a réalisé sur le semi-marathon: s'imposer sur ses terres, en 1h16'15", record battu de onze minutes (!). Le citoyen de Scharrachbergheim, là où le départ est donné, est d'autant plus fier qu'il réussit le double avec son pote d'entraînement, Maxime Geyer, l'homme de Balbronn, qu'il a attendu sur la ligne pour fêter ça. «J'ai vu que ça s'observait. Dans le faux plat avant Wangen, j'ai tenté le coup. Je savais que la boue dans les vignes m'avantagerait ensuite. J'ai connu un coup de mou, mais une fois sorti de Dangolsheim, je savais que c'était bon. Ce sont mes routes d'entraînement, je les connais par cœur.» Etienne Vidal complète le podium, tandis que sa coéquipière de l'ASL Robertsau, Latifa Schuster, l'a évidemment emporté chez les féminines, devant Nadège Nicolas et Amel Arab. «Sur un parcours aussi sympa, juste pour le plaisir, sans la moindre pression.» A été en 1h23'58". D'autres copains et copines d'entraînement ont



L'emporter devant les siens: le bonheur total.

trusté le podium sur 10km: Romaric Communod, en 33'18", devant Bruno Hihn et Steve Muller, de même que Valérie Stopa devant Laura Seyler et Ariane Idiri. Au bonheur de l'ASL Robertsau.

R.S.A.

EN BREF

TENNIS

Caroline Garcia a aussi la main verte

Caroline Garcia, déjà titrée sur terre battue et sur dur, a étoffé ses compétences en remportant son premier titre sur gazon hier à Majorque aux dépens de la Lettonne Anastasija Sevastova (82^e mondiale). Victorieuse de la finale en deux manches (6-3, 6-4), la Lyonnaise, 39^e joueuse mondiale, soulève à 22 ans son deuxième trophée cette saison, après avoir conquis celui de Strasbourg sur l'ocre en mai, juste avant Roland-Garros. Lors des Internationaux de France, elle avait conquis le titre du double associée à Kristina Mladenovic. C'est de bon augure à huit jours de Wimbledon (27 juin-10 juillet), où la Lyonnaise espère s'inviter pour la première fois en seconde semaine d'un tournoi majeur.

Mayer gagne à Halle

Florian Mayer, 19^e mondial, a remporté le tournoi sur gazon de Halle en battant son compatriote Alexander Zverev (19 ans, 38^e mondial), 6-2, 5-7, 6-3 et 1 h 56 minutes dans une finale 100% allemande. Mayer remporte ainsi à 32 ans son deuxième tournoi sur le circuit ATP après celui de Bucarest en 2013 et succède au palmarès à Roger Federer, vainqueur en 2015 mais éliminé en demi-finales par Zverev samedi.

Madison Keys dans les pas de Serena Williams

Madison Keys, victorieuse hier à Birmingham contre la Tchèque Barbora Strýcová (6-3, 6-4), va rejoindre un

groupe très fermé d'Américaines classées parmi les dix meilleures joueuses mondiales, dont une certaine Serena Williams, la N.1. À partir de ce lundi, elle formera un trio de choc d'Américaines dans le Top 10 avec Serena et Venus Williams, une première depuis septembre 2005.

FOOTBALL

L'Étoile rouge de Belgrade, tête d'affiche

Les tirages au sort des premier et deuxième tours de qualification de la Ligue des champions et de l'Europa League ont lieu ce lundi à Nyon (Suisse), au siège de l'UEFA, avec l'Étoile rouge de Belgrade parmi les rares têtes d'affiche. À suivre, outre le club serbe au passé glorieux, champion d'Europe en 1991, les Moldaves du FC Sheriff, les Maltais du Valletta FC ou encore les Monténégrins du FK Mladost Podgorica, pour la C1.

Les premières véritables têtes d'affiche, à l'instar de l'AS Monaco, de l'Ajazz Amsterdam ou de Fenerbahce, entameront quant à elles leur campagne fin juillet, lors du troisième tour de qualification. Pour ces tirages au sort, les équipes sont réparties dans deux chapeaux en fonction de leur coefficient UEFA. Les équipes les mieux classées sont désignées tête de série. Les clubs vainqueurs de leur championnat faisant leur entrée en lice lors du deuxième tour rejoignent les vainqueurs du premier tour de qualification. Les matches du premier tour de qualification auront lieu les 28-29 juin et les 5-6 juillet, tandis que ceux du deuxième tour se tiendront les 12-13 et 19-20 juillet. La finale de la Ligue des champions 2016/2017 aura lieu le 3 juin au Millennium Stadium, à Cardiff.

TENNIS Tournoi du Queen's à Londres

Mahut-Hebert: et de cinq!

Nicolas Mahut et le Strasbourgeois Pierre-Hugues Herbert ont remporté hier leur 5^e titre en double de la saison sur le gazon londonien du Queen's, en battant la paire austro-brésilienne composée de Chris Guccione et Andre Sa, 6-3, 7-6 (7/5).

LA PAIRE FRANÇAISE avait déjà remporté cette année le tournoi de Rotterdam, puis trois Masters 1000 d'affilée: Indian Wells, Miami et Monte-Carlo. À Londres, dans la tradition cossue du Queen's, Nicolas Mahut (34 ans) et Pierre-Hugues Herbert (25 ans), N.2 et 3 mondiaux en double, ont pris deux fois le service de leurs adversaires, issus des qualifications, au cours du premier set. Ces derniers n'ont réussi à débriquer qu'à une reprise, pour s'incliner 6 jeux à 3. Dans la deuxième manche, aucune des deux équipes n'a concédé son service. Au jeu décisif, le duo français était mené 5 à 4 avant d'aligner trois



Pierre-Hugues Herbert, à la volée, et Nicolas Mahut, préparent au mieux le tournoi de Wimbledon. PHOTO AFF

points de suite pour conclure victorieusement la partie. Durant cette semaine victorieuse, Mahut et Herbert ont connu deux premiers tours faciles avant une demi-finale plus

compliquée encore, au cours de laquelle, ils n'ont disposé de Jonathan Erlich (ISR) et Colin Fleming (GBR) que 10 jeux à 8 au troisième set. Une cinquième victoire en

2016: qu'attend-on pour sélectionner ce double rodé et en pleine confiance pour les Jeux olympiques de Rio?... ■

MURRAY BIEN SÛR

L'Écossais Andy Murray a enlevé un 5^e titre record sur le gazon du Queen's aux dépens du Canadien Milos Raonic (6-7 (5/7), 6-4, 6-3), scellant avec succès les retrouvailles avec son glorieux entraîneur Ivan Lendl. Il a renoué avec l'Américain d'origine tchèque, huit fois titré en Grand Chelem, dans le but de reconquérir Wimbledon (27 juin-10 juillet) et de briser la domination sans partage de Novak Djokovic. C'est avec Lendl que le Britannique a décroché ses plus grands trophées: l'US Open en 2012, la médaille d'or aux Jeux de Londres et Wimbledon en 2013. «C'était une très bonne semaine. On se retrouve et je le remercie énormément», a souligné Murray. Comme souvent, celui-ci a souffert pendant un set avant de renverser irrémédiablement la tendance.